

LES
BATIMENTS DU ROI
SOUS
LE MARQUIS DE MARIGNY,
DIRECTEUR ET ORDONNATEUR GÉNÉRAL
DES
BATIMENTS, JARDINS, ARTS, ACADÉMIES
ET MANUFACTURES ROYALES
(1751-1773)

PAR
Jean MONDAIN-MONVAL.

Licencié ès lettres et en droit.

INTRODUCTION — BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

LE VOYAGE EN ITALIE

Le frère de la marquise de Pompadour, qui n'a pas vingt ans, est choisi pour remplir la place de directeur général des bâtiments, en survivance de M. Le Normant de Tournehem. — Le voyage en Italie; son caractère officiel : M. de Vandières y va aux frais du roi pour apprendre son métier de directeur des beaux-arts ; il est reçu dans les cours d'Italie, travaille avec ses compagnons de voyage, Cochin, Soufflot, l'abbé Leblanc. — M. de Tournehem l'attend pour lui céder sa place. La maladie de ce dernier hâte le retour des voyageurs. Sa mort.

CHAPITRE II

LE PERSONNEL DES BATIMENTS DU ROI

L'ancienne surintendance des bâtiments a été changée en direction des bâtiments, sur la tête du duc d'Antin.

1. Le directeur et ordonnateur général des bâtiments, jardins, arts, académies et manufactures royales : ses fonctions. — Ses attributions spéciales : police, voirie, acquisitions, adjudications. — Rapports de son administration avec celle du domaine, avec la maîtrise des eaux et forêts, avec les ponts et chaussées, avec les Menus-Plaisirs, avec le bureau de la ville de Paris.

2. C'est Gabriel, le premier architecte, qui préside aux bâtiments. — Les trois intendants et ordonnateurs généraux. — Les trois contrôleurs généraux. — L'administration des bâtiments est divisée en départements ; les contrôleurs. — Les mémoires des entrepreneurs ; les experts vérificateurs ; arrêtés et règlements des mémoires. — Les trésoriers généraux. — Les inspecteurs ; les piqueurs ; le géographe arpenteur ; les garde-magasins. — Employés et gagistes. — Le médecin ; l'aumônier ; l'historiographe. — Gresset, Marmontel et Sedaine ont fait partie de l'administration des bâtiments. — La police des bâtiments. Le prévôt ; les gardes des bâtiments. — Le bureau de la direction générale ; le bureau pour la confection des états et ordonnances ; le bureau des discussions.

3. Les jardins. Le contrôleur général des pépinières.

4. Les arts. Le premier peintre. — Le détail des arts : Cochin est le grand conseiller du directeur général.

5. — Les manufactures. Heureuse influence de Soufflot.

CHAPITRE III

L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

DÉTRESSE FINANCIÈRE DES BATIMENTS

A son entrée en fonctions, le directeur général trouve les bâtiments déjà endettés de cinq millions neuf cent mille livres. — Les expédients, les contrats à 3 % sur la ferme des postes. — Le marquis de Marigny, malgré ses embarras financiers, trouve le moyen de rétablir la régularité et l'ordre dans l'administration.

Irrégularité des versements du trésor royal dans la caisse des bâtiments : le directeur général en est réduit à mendier des acomptes. Il use d'une grande économie. — Détresse croissante des employés et gagistes.

A partir de 1769, la débâcle. — Le marquis de Marigny plaide avec chaleur auprès du contrôleur général des finances la cause de son administration ; émouvant tableau qu'il lui fait de la misère des employés : il est dû 11.619.000 livres aux bâtiments, et 42 mois de gages ou appointements aux employés ou gagistes. — Les châteaux sont étayés dans toutes leurs parties ; les ouvriers commencent à se mutiner.

L'abbé Terray refuse systématiquement des fonds au directeur général ; son complot avec M^{me} du Barry : la nouvelle favorite fait renvoyer le frère de l'ancienne ; mais Louis XV conserve au marquis de Marigny l'adjonction et 24.000 livres d'appointements.

CHAPITRE IV

LES BATIMENTS DU ROI. — EMBELLISSEMENTS. —

CONSTRUCTIONS NOUVELLES

A. *Les châteaux royaux.* — 1. Le château de Versailles. Le toit de la chapelle. L'aile nord de la cour

royale. La salle de spectacle. — Le petit Trianon. — Les jardins, le canal. Les parcs. — La voirie de Versailles : embellissement des avenues de Paris et de Sceaux, etc. — Nouveaux réservoirs et nouvelles fontaines.

2. Le département des « Rigoles ». — Le château de Saint-Hubert.

3. Le château de Marly. — La machine de Marly : projet de simplification ; déperissement ; importantes réparations.

4. Le contrôle de Saint-Germain. — Le pavillon de la Meute.

5. Le contrôle de Meudon. Déperissement du château. — Adjonction du château et du parc de Chaville.

6. Le château de Bellevue. Son administration financière spéciale.

7. Les routes nouvelles pour les chasses du roi dans la forêt de Compiègne. — Agrandissement de la place du château. Remaniements à l'intérieur du château. Continuation du château. Démolition de l'aile de la reine. Le pavillon neuf.

8. Le château de Fontainebleau. Les appartements. Le parc et les jardins. Routes percées dans la forêt pour les chasses du roi.

9. Le département de Blois et Chambord. — Démolition des galeries des jardins du château de Blois. — Réparations aux anciennes écuries de Chambord.

10. Le nouveau contrôle de Vincennes.

11. Le département de Choisy. — La table mouvante. La nouvelle église de Choisy. — Le grand projet du château de Choisy. — Les jardins de Choisy. Achats d'oignons de fleurs en Hollande et en Angleterre.

12. Le jardin fleuriste d'Auteuil. — Nouvelles routes dans le bois de Boulogne. — Le château de Madrid. — Le château de la Muette. Le cabinet de physique et d'optique.

B. *Paris*. — 1. L'École Royale militaire ; on veut

qu'elle rivalise avec les Invalides. Elle forme un contrôle spécial : son administration. Difficultés pécuniaires ; les travaux traînent en longueur. L'École militaire cesse de faire partie des bâtiments du roi en novembre 1764, mais la vérification des mémoires des entrepreneurs occupera longtemps encore le directeur général.

2. Reprise des travaux du Louvre en 1755, après soixante-dix ans d'interruption. Démolition des maisons dans l'enceinte du Louvre. Percement d'un quatrième guichet. Formation d'une place devant la colonnade du Louvre. Suspension des travaux en 1758. Leur reprise en 1768. Construction d'un aqueduc et percement d'un passage à travers le jardin de l'infante ; le marquis de Marigny ne peut achever le Louvre.

3. Le service des eaux et fontaines. — Le château de la Samaritaine ; reconstruction complète. — La police du Pont-Neuf.

4. Les projets du marquis de Marigny.

5. La place Louis XV ; concours prêté par le directeur général au prévôt des marchands et aux échevins. — Le garde-meuble. — Le marquis de Marigny veut établir sur la place Louis XV les archives de l'État.

6. Le Cours-la-Reine. — Nouvelle plantation des Champs-Élysées — Le nouveau Wauxhall ou Colisée. — L'hôtel des Ambassadeurs extraordinaires. — La nouvelle « rue de Marigny ».

7. L'établissement d'une salle de spectacle « provisionnelle » sur le théâtre des machines au château des Tuileries. — La nouvelle salle d'Opéra. — Projet d'une nouvelle salle de Comédie-Française.

8. Concessions de marbres à la cathédrale de Strasbourg, à la cathédrale de Chartres, à Notre-Dame de Paris, etc. — Le contrôle des marbres.

CHAPITRE V

LE MARQUIS DE MARIGNY ET L'ARCHITECTURE

1. La nouvelle église Sainte-Geneviève. Le marquis de Marigny choisit Soufflot pour la construire ; il le nomme contrôleur général des bâtiments, lui fait accorder des lettres de noblesse. — Impartialité avec laquelle il suit les débats de Soufflot et de Patte sur les dômes.

2. Nouvelle impulsion donnée à l'architecture sous l'administration du marquis de Marigny. — Ses connaissances techniques en architecture. — Ses rapports avec les architectes. — Il fait augmenter le nombre des membres de l'Académie d'architecture. Sa querelle avec l'Académie d'architecture à propos de Charles de Wailly.

CHAPITRE VI

L'Académie de Rome sous le marquis de Marigny.

CONCLUSION

Courtoisie du directeur des bâtiments, surtout avec les artistes. Douceur et fermeté de son administration. Ses qualités morales, ses défauts. — Les mémoires du temps. — Conclusion.

PIÈCES ANNEXES ET PIÈCES JUSTIFICATIVES
